

# **77<sup>me</sup> réunion de la Murithienne à Vouvry le 16 juillet 1938**

---

*Rapport sur l'activité de la Société pendant l'exercice 1937-1938*

*par I. MARIETAN, président*

---

Mesdames et Messieurs,

Ce n'est qu'après réflexion et non sans quelque hésitation que j'avais proposé Vouvry pour notre réunion de l'été. L'accueil assez peu enthousiaste de cette proposition m'avait amené à y renoncer pour celle du Val de Ferret. Mais l'office vétérinaire cantonal a tranché la question en faveur de Vouvry à cause de la fièvre aphteuse qui sévit à Martigny et dans les vallées de Bagnes et d'Entremont.

Notre rôle de société cantonale est de parcourir et d'étudier toutes les régions de notre canton, même si quelques-unes paraissent moins grandioses et moins spécifiquement valaisannes, même si certaines contrées au climat sub-océanique nous offrent moins de chances de beau temps que les autres.

C'est bien ainsi que le comprenaient les fondateurs de notre société puisque, une année après sa fondation, nous les trouvons réunis à Vouvry, en 1862, sous la présidence du Chne Tissières. Après 30 ans, la Murithienne revient à Vouvry le 18 juillet 1892. En 1899, après une réunion à Nant sur Vevey, chez M. Emile Burnat, une excursion botanique eut lieu par Novel, Lovenex, Grammont et Tannay, suivie par 7 participants seulement. Un rapport d'herborisation a été publié par J. Briquet.

Depuis la dernière réunion de Vouvry, 46 ans se sont écoulés, c'est donc bien le moment de revenir. Je suis heureux d'ouvrir cette 3<sup>ème</sup> séance de la Murithienne dans la sympathique petite cité vouvryenne, et je vous adresse le plus cordial souhait de bienvenue.

Mon rapport sur l'activité de notre société sera bref. Le Bulletin va paraître, il continue les traditions de ses devanciers. Nous exprimons notre reconnaissance aux auteurs des différents travaux. Soulignons la table générale des matières de 1903 à 1938, publiée dans l'intention de faciliter les recherches et aussi pour donner un aperçu du travail accompli durant ces 25 dernières années.

Nous exprimons notre reconnaissance à M. C. Pitteloud, chef du Département de l'Instruction publique, pour le subside qu'il nous accorde ; quoique bien modeste, il nous aide à travailler.

Toujours les mêmes difficultés pour faire rentrer les cotisations et toujours des démissions que nous regrettons beaucoup : MM. Robert Carri, à Sierre ; Jules Wegener, à Sion ; Ch. Ramuz, à Lausanne ; J.-F. Lauf, à Pully ; Mme Rochat-Mercier, à Bex ; Chappuis Georges, à Martigny ; Spinner, à Neuchâtel ; A. Rémy, à Bulle ; O. Fardel, à Illiez ; Lagot, à Genève ; J. Lecomte, à Viège ; Werlen, à Sion.

La mort nous a ravi plusieurs collègues :

M. *Henri Romieux*, à Genève. Ardent botaniste, plus particulièrement attaché à l'étude des Epervières, il a beaucoup exploré le Valais et trouvé d'intéressantes stations de plantes.

M. *Armand Contat*, à Monthey, ancien directeur de la Verrerie. Toute sa sympathie allait à notre société dont il avait si bien compris le rôle.

M. *Joseph Luisier*, à St-Maurice. Il a dirigé l'impression de notre bulletin pendant 12 ans, s'intéressant à nos travaux comme à toute manifestation intellectuelle. Il savait apprécier à sa juste valeur le travail scientifique désintéressé. La Murithienne lui doit beaucoup de reconnaissance pour le concours précieux qu'il lui a apporté.

M. *Henri Jouard*, de Dijon, décédé à Vence (Alpes maritimes) le 16 mars 1938. Venu à Montana après la guerre où il avait contracté le mal qui devait l'emporter, il se consacra avec ardeur à l'étude des oiseaux. Le grand périodique français d'ornithologie, « *Alauda* », l'accapara tout entier. Il publia dans notre bulletin une étude des oiseaux de Montana.

Nous conserverons pieusement le souvenir de ces excellents collègues.

Le recrutement est resté favorable encore cette année : nous avons reçu 19 nouveaux membres.

Votre président a représenté la société à la session de la S. H. S. N. à Genève. La puissante et active organisation scientifique suisse continue son œuvre malgré les difficultés des temps présents, la session de Genève a montré une fois de plus un excellent esprit et une grande activité tant dans les séances de sections que dans les assemblées générales.

Nous avons aussi représenté la Murithienne à l'assemblée générale de la société vaudoise des sciences naturelles au Sentier, dans la vallée de Joux. A la séance, des hommes de la vallée, ont présenté d'excellentes études sur leur pays.

En collaboration avec la Société d'histoire du Valais romand, nous avons organisé une séance à Sion le 15 novembre, donnée par M. E. Pittard, professeur d'Anthropologie à l'Université de Genève. *Origine des populations européennes*, tel fut le vaste problème présenté par l'illustre professeur. En terminant il a abordé également l'histoire primitive du Valais. Un auditoire nombreux et choisi a suivi cette conférence avec le plus grand intérêt. L'appel de M. Pittard pour l'étude et la conservation du passé, sous forme d'objets divers, n'aura pas été vain, nous en avons le ferme espoir.

Nous nous étions réjoui de conduire la Murithienne aux Giettes sur St-Maurice pour notre réunion de printemps. Connaissant ce territoire jusque dans ses détails pour l'avoir beaucoup parcouru et beaucoup admiré, nous

espérons pouvoir le faire admirer aux Murithiens. Hélas ! le mauvais temps a compromis cette excursion. L'excellente réception dont nous avons été l'objet chez M. P.-Th. Dufour dans son beau chalet, a atténué nos regrets de ne pouvoir faire admirer le panorama immense et varié que les brouillards voilaient.

Je ne vois rien d'autre à signaler dans la vie calme et silencieuse de notre société. J'exprime l'espoir que notre réunion de Vouvry presque aux confins du Valais inférieur, tout près de nos bons amis les Vaudois, soit agréable et fructueuse. J'espère aussi que notre excursion dans les Préalpes lémaniques montrera à chacun que ces régions ne manquent pas d'intérêt et qu'elles complètent fort heureusement les Hautes Alpes calcaires et les Alpes pennines du Valais supérieur.

---

## Protocole de la réunion

---

Séance ouverte à 9 h. 45 à la Grande salle de la Maison communale, décorée pour la circonstance.

Environ septante membres et invités sont présents.

M. le Recteur Dr I. Mariétan, préside.

Il ouvre la séance en souhaitant une cordiale bienvenue à tous les membres de la société qui, sans se laisser arrêter par les incertitudes du temps, ont répondu à l'appel du Comité. Il salue aussi les représentants des autres sociétés, en particulier Mlle S. Meylan, de la « Vaudoise ». Il a des paroles bien cordiales pour remercier les autorités de Vouvry, représentées par leur président. M. E. Pot, qui ont mis tous leurs soins à nous recevoir avec amabilité. Il souligne aussi la présence d'un fort contingent de la jeunesse vouvryenne, présence due sans doute à la bienfaisante influence de notre collègue, M. G. Curdy, instituteur. M. le président lit ensuite son rapport annuel sur la marche de la Société et, constate que, malgré la crise, elle maintient bien ses effectifs. Il énumère ensuite les collègues que la mort nous a ravis. L'assemblée se lève pour honorer leur mémoire.

M. Mariétan donne ensuite des indications sur la localité qui nous voit réunis et sur les montagnes qui vont faire l'objet de notre course, puis il donne lecture des lettres et télégrammes de collègues empêchés qui nous envoient leurs regrets et leurs vœux. Ce sont MM. Pitteloud, conseiller d'Etat; Anthamatten, conseiller d'Etat; Troillet, conseiller d'Etat; E. Hess, inspecteur fédéral des forêts; Barman P., conseiller aux Etats; Dr A. Becherer; Muller, inspecteur fédéral des forêts; Loyer Maurice, à Haute-Nendaz; Gribling; Dr H. Wuilloud; Kilcher-Riat; Dr M. Bornand; Dr Fd. Fischer; Dr Strickler; Mlle Thiebaud; Chne Jacomet; A. Marguerat; P. Chapuis, pasteur; Baudin, président de la « Vaudoise »; Dr H. Leuzinger; R. Baudoux, inst.: A. Orsat; L. Baudin; E. Eugster; L. Werlen.

M. F. de Kalbermatten, au nom des vérificateurs des comptes, donne lecture de ces derniers. Ils sont approuvés par la Société avec des remerciements à la caissière, Mlle H. de Riedmatten.

*Résumé des comptes pour 1937 :*

RECETTES :

Solde en caisse . . . . .	2917.62
Intérêts . . . . .	172.30
Subside de l'Etat . . . . .	200.—
Cotisations et insignes . . . . .	1705.35
Conférence Pittard . . . . .	15.—
<b>TOTAL :</b>	<b>5010.27</b>

DEPENSES :

Impression du Bulletin . . . . .	1380.30
Note Roto-Sadag pour clichés . . . . .	92.85
Jubilé Lugeon . . . . .	25.—
Frais d'administration, poste, divers . . . . .	313.70
<b>TOTAL :</b>	<b>1811.85</b>

Solde en caisse :      5010.27—1811.85 = 3198.42

Trois nouveaux membres sont ensuite admis dans la Société, ce sont :

Mlle Gaby Sauthier, à Martigny-Ville ;

MM. Georges Ribordy, pharmacien à Ardon ;

Dr Ludwig Werlen, professeur au Collège de Brigue.

L'ordre du jour appelle ensuite le choix du lieu de réunion générale pour 1939. M. Mariétan propose le Val d'Hérens avec excursion La Sage-Forclaz-Val de Ferpècle-Alpe de Bricolla et environs. Aucune autre proposition n'ayant été faite, celle de M. Mariétan est adoptée.

COMMUNICATIONS SCIENTIFIQUES

M. le Dr Basile Luyet, Prof. à l'Université de St-Louis, U. S. A. : Recherches sur l'action des basses températures sur la matière vivante.

Ce travail est publié dans le présent bulletin, nous ne chercherons donc pas à le résumer.

De vifs applaudissements soulignèrent le plaisir éprouvé à l'audition de cette conférence de plus d'une heure.

M. le Président remercie et félicite M. Luyet.

Une discussion des plus intéressante suivit, à laquelle prirent part MM. Faes et P.-Th. Dufour, puis M. Luyet lui-même, qui y mit le point final par des explications complémentaires.

La parole est ensuite donnée à M. E. Pot, *président de Vouvry*. En une voix bien timbrée, il sut intéresser l'auditoire en lui faisant une intéressante conférence sur les choses historiques, ethniques et naturelles de la commune qu'il administre. Présentant d'abord ses vœux de bienvenue et de succès à notre Société, il nous fit faire ample connaissance avec des particularités ignorées, mais pleines d'intérêt.

Séance levée à midi et quart.

*Le banquet* : Fort bien servi à l'Hôtel de Vouvry, il réunit en une fraternelle agape, sociétaires et invités. On fut sobre de discours. Seuls M. Mariétan, président de notre société et Mlle Dr S. Meylan, déléguée de la « Vaudoise », échangèrent les toasts cordiaux qui sont dans les habitudes de notre Murithienne et scellent chaque année nos relations amicales avec notre sœur des bords du Léman.

Ce fut ensuite le départ pour Tanay. La rude grimpée fut singulièrement facilitée par l'allégement produit par le dépôt des bagages sur une solide « chargosse » traînée par un vigoureux mulet. Un certain nombre de collègues obligés de rentrer chez eux, nous quittèrent en faisant les meilleurs vœux pour le succès de notre course. Et l'on se mit en route. Une caravane forte de près de 45 participants, dont au moins la moitié appartenait au sexe aimable, entreprit la montée de Mies et Tanay, où l'arrivée eut lieu aux dernières heures du jour, tandis que des brouillards nous cachaient les sommités voisines.

Un succulent souper dans la grande salle de l'Hôtel du Lac de Tanay, décorée pour la circonstance, où le maître de céans se mit en quatre pour nous être agréable, eut bien vite fait de dissiper les sombres pressentiments causés par de fâcheux pronostics météorologiques. Il y eut beaucoup de gaieté, des chants et une conversation extrêmement animée, entre collègues heureux de se retrouver. Un excellent exposé de M. le Président Mariétan sur la géologie, la faune et la végétation de Tanay, mit le comble à cette soirée si bien réussie qu'elle nous valut quatre nouveaux membres :

Mlles Carmen Chatelanat, à Pradegg-Sierre ;

Marthe Leutwyler, à Pradegg-Sierre ;

Marguerite Rouffy, Route de Broye, à Prilly (Vaud) ;

Hélène de Werra, à Sion.

Ajoutons que cette soirée fut arrosée d'un excellent vin d'honneur, offert par la commune de Vouvry, dont le président, M. Pot, apportait par sa présence, la chaude sympathie.

17 juillet. — *Course*. — A cinq heures tous se retrouvèrent debout pour assister à la messe, célébrée à la petite chapelle de Tanay, par notre Président lui-même. Puis, ce fut le départ pour la course officielle au Grammont-Lac de Lovenex et Haut de Tanay, où la caravane eut le plaisir de la compagnie de MM. A. Pot et G. Curdy, instituteur. Un groupe de *dissidents*, dont le secrétaire, avides d'exploration de *terra incognita*, explora particulièrement les abords du Sex Vuillème, où ils furent rejoints dans la fin de l'après-midi par... les *officials* ! A 17 heures, tous se retrouvaient à l'Hôtel du Lac

de Tanay, pour partager le coup de l'étrier avant d'entreprendre la descente vers la plaine. A cette occasion, M. C. Levet, tenancier de l'Hôtel, eut la délicate attention de distribuer à chacun des participants une brochure sur Vouvry-Tanay, dont il est l'auteur. La Murithienne lui dit un chaleureux merci pour son geste et sa cordiale hospitalité. A Vouvry, chacun se sépara enchanté de cette réunion et de cette course qui laisse les meilleurs souvenirs.

Le Secrétaire : PH. FARQUET.

### GROUPE DU GRAMMONT

Sans vouloir décrire en détail l'excursion de la Murithienne au Grammont, nous croyons utile de donner les indications suivantes :

Le gisement de fossiles sur l'arête au-dessous du sommet, s'appauvrit, nous n'avons plus trouvé que quelques Brachiopodes.

Au sommet la vue était masquée par le brouillard ; nous avons été heureux de constater que le Pavot blanc des Alpes existe toujours. Dissimulé dans les rochers et les éboulis, il ne paraît pas avoir beaucoup souffert de l'affluence des touristes.

Nous redescendons par l'arête nord-ouest ; à une centaine de mètres du sommet déjà, la vue est splendide sur le Léman et les régions voisines.

Depuis le chalet de Voys nous faisons une descente de 400 m. sur une pente herbeuse, humide et glissante, jusqu'au point 1617. La flore de ce versant exposé au nord est des plus intéressante, mais les préoccupations de conduire à bon port une si nombreuse caravane, sur un tel terrain, nous empêchent de noter les caractéristiques de cette végétation de hautes herbes. Nous signalerons trois espèces rares qu'on trouve là en abondance : *Myrrhis odorata*, *Allium Victoriale* et *Eryngium alpinum*. Tout ce versant nord du Grammont mériterait une étude détaillée.

La combe qui descend de Voys vers le vallon de Novel porte le nom de tombeau des Allemands, voici pourquoi. D'en haut, comme nous avons tous pu nous en rendre compte, on voit les pentes converger vers une sorte de couloir très accessible, qui semble se raccorder directement aux pentes boisées du vallon de Novel. Il semble dès lors que la descente soit facile, on comprend que bien des touristes s'y soient engagés pour descendre du Grammont. Mais il y a des rochers abrupts et à peu près infranchissables ; ne voulant pas remonter les quelque 450 mètres de pente, les touristes engagés dans le couloir font, pour descendre, des tentatives qui ont abouti plusieurs fois à des chutes mortelles. Comme le hasard a voulu que ce fût le plus souvent des Confédérés d'outre Sarine, les habitants ont créé le nom de Tombeau des Allemands pour désigner ce couloir si trompeur. Le C. A. S. avait étudié la possibilité de fixer des cordes dans les rochers, mais comme il eût été difficile d'assurer la sécurité des touristes sur un espace assez étendu, il a renoncé à l'exécution de ce projet.

Nous remontons au point 1750 m. d'où la vue est très belle et le relief saisissant : entre les énormes échancrures des grandes parois rocheuses le Léman apparaît magnifiquement éclairé

De là nous gagnons le cirque de Lovenex où nous pique-niquons non loin du lac.

Le retour sur Tanay s'effectue par le Pas de Lovenex et l'Haut de Tanay.

Si la montée au Grammont dans le brouillard et au milieu de la foule des touristes, si peu naturalistes, ne nous a guère intéressés, la traversée du versant nord du massif du Grammont a laissé à chacun le meilleur souvenir par sa flore très riche, ses formes de paysage très originales et si typiques des régions calcaires des Préalpes, les Murithiens se retrouvaient là dans la nature qu'ils aiment.

I. MARIETAN.

## Rapport d'herborisation

par Ph. FARQUET

En examinant de près les itinéraires suivis par les botanistes, on s'aperçoit qu'une bonne partie de la région de Tanay peut être considérée comme presque équivalente à des « terra incognita ». Ainsi, les parages suivants sont vierges, ou presque, d'indications :

Allamond — Tête de Peney, le Tâche, ainsi que le vallon ombreux qui se creuse entre eux — Plan de Peney — Pâturages de Prélagine — Cormat — La Combaz de Tanay entre Séreux et le Mt Gardy — Revers du Sex Vuillème du côté de Lovenex — Voisinage du Col d'Ugeon — Pentes et sommités du Mont des Bovardes, des Rochers du Lan et de la Dent de Viland, etc.

Désirant combler quelque peu ces lacunes, nous avons mis à profit la course de la Murithienne pour explorer, seul ou accompagné, les 17 et 18 juillet, les pentes avoisinant le Sex Vuillème, puis la gorge boisée entre Peney et le Tâche, le Plan de Peney et les petits pâturages solitaires de Prélagine-Cormat (sur le versant sud du Tâche). Tout en regrettant la brièveté du temps qui nous fut accordé, nous nous estimons heureux d'avoir pu exécuter notre programme. C'est le résultat de ces rapides investigations que nous essayons de condenser dans ce rapport.

17 juillet 1938 : Laissant le gros de la Murithienne escalader le Grammont, pour effectuer la course officielle, sous la conduite de M. le président Mariétan, nous nous acheminâmes, en compagnie de M. le Dr Ch. Linder, vers les pâturages du Haut de Tanay. Nous y fûmes bientôt rejoints par nos collègues Dr P. Cruchet et Dr G. Défago qui vouèrent tous leurs soins à l'observation des Urédinées de la région, dont les résultats sont condensés à la suite de ce travail, puis par Mlle M. Ribordy, qui accompagna jusqu'à la fin ce quatuor scientifique d'aspect plutôt austère, en y mettant le charme de sa jeunesse et de sa gaieté. Ainsi composé, le groupe des Murithiens scientifiques jusqu'à la moelle..., arriva sans encombre au Col du Vent et au Sex Vuillème. pour y improviser un dîner champêtre dans le brouillard le plus opaque qui se puisse rêver. C'est à peine si, dans le lointain, tout en bas, le « Bleu Léman » daigna découvrir un instant l'azur de ses flots ; tout autour d'eux, les déchirures des nuées laissaient à peine deviner les escarpements du